

Approche Théorique de Typologie et Méthodologie de la Traduction

Obikwelu Chitoo Doris & Ubajaka Domitila Onyinye

Department of French

Nwafor Orizu College of Education, Nsugbe. Anambra State

Résumé

La traduction demeure une réexpression du vouloir dire original d'un énoncé ou d'un texte en langue de départ (LD) par les méthodes communicatives en langue d'arrivée (LA), de telle sorte qu'un lecteur de la traduction comprenne le même qu'un lecteur idéal du texte original. Depuis toujours, les théoriciens expérimentés dans ce domaine ont soutenu qu'il y a trois domaines de la traduction. C'est aussi un fait établi que chaque domaine de la traduction possède ses caractéristiques distinctes dont, les documents qu'y proviennent doivent être abordés des manières différentes. Dans cette étude purement théorique, nous voulons voir les domaines divers de la traduction, leurs caractéristiques et puis les méthodes de la traduction. Ceci est fait dans le but d'exposer les traducteur-apprentis aux exigences et méthodologiques nécessaires à suivre pour réussir dans leur métier.

Mots clés : communicative, domaine, langue, méthode, traduction,

Introduction

Le monde est devenu un petit village global et, par conséquent, il y a une grande nécessité de la traduction dans le monde. Le Dictionnaire français contemporain définit la traduction comme "l'action de changer une parole ou une écriture d'une langue a une autre". Selon le Dictionnaire du français primordial Micro Robert, (2002), le mot "traduire", c'est faire que ce qui était énoncé dans une langue, le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence de sens et de valeur des deux énoncés". Le mot "traduction" est donc le substantive du verbe, "traduire". Traduire, c'est donc, énoncer dans une autre langue, ou langue cible, ce qui était énoncé dans une autre langue, ou langue cible, ce qui était énoncé dans une langue source (LS) en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques. Par exemple, traduire un texte français en anglais.

La traduction et l'interprétation sont devenues très nécessaires à cause de la mondialisation. A partir de l'incident tragique de la tour de Babel, l'humanité avait ressenti le grand besoin de comprendre et de se faire comprendre. Dès l'antiquité, les traducteurs avaient commencé l'honorable métier de la communication et de la réexpression. C'est grâce à la traduction que les histoires anciennes nous sont parvenues. Dans cette étude purement théorique, nous voulons voir les domaines divers de la traduction, leurs caractéristiques et puis les méthodes de la traduction.

Domaines de la traduction

En général, il y a trois domaines de la traduction, la traduction générale, la traduction technico-scientifique et puis la traduction littéraire.

La traduction Pragmatique

Iwunze et Ajaegbu (2018) sont d'opinion que la traduction générale implique la traduction des textes qui ne sont ni trop techniques ni trop littéraires quant au langage. Tels textes peuvent être classifiés comme les textes généraux dont le langage est plutôt descriptif et informatif. Ce domaine incorpore plusieurs cercles de l'entreprise humaine : administratif, sociologique et anthropologique, économique, commercial, journalistique, politique, historique, juridique, religieux et tout autre texte de la nature générale, chaque cercle pouvant être divisé encore à une très large étendue des branches (209).

D'après Disez (2016) :

Le texte dit pragmatique fait souvent appel à ce que Jakobson appelle la fonction poétique du langage. Même le texte le plus informatif, du simple fait qu'il est un objet linguistique, en appelle à notre sensibilité linguistique, au plaisir, que nous ressentons devant un texte cohérent, une écriture juste au sens où elle serre son sujet au plus près (pour dire les choses autrement, le style « serré » pour des raisons différentes, des textes scientifique et juridique

produit un effet que l'on peut qualifier de poétique : les recherche de l'adéquation maximale entre l'idée et l'expression de cette idée n'est pas si éloignée de la démarche poétique proprement dite) (61)

Un bon traducteur ne doit pas se concentrer sur la traduction du texte original ou du type de travail, mais sur le sens, le message texte, où il est adapté au public. Il faut dire alors qu'il accepte le système « intentionnel ». Un traducteur ne doit pas « sanctifier » le texte original. C'est pourquoi il peut également corriger d'éventuelles erreurs dans le texte original, ce que le lecteur ne peut évidemment pas donner. La traduction pragmatique est un sujet de discussion.

La traduction littéraire

Une traduction littéraire, comme son nom l'indique, est la traduction d'un livre. Il comprendra des journaux, des œuvres classiques majeures, des chansons et des pièces de théâtre (Danbaba 93). Le traducteur doit vivre pour capturer le style et l'esprit de l'auteur original. Il interprétera les mots et les sentiments du projet comme il l'interprète aussi amusant à lire que l'original.

Au cours de la dernière décennie, nous avons assisté à l'émergence d'un nouveau « système d'écriture » dans le domaine de la traduction linguistique. Les délégués comprenaient les présidents israéliens Itamar Even-Zohar et Gideon Toury, ainsi que de l'académie Louvain-Amsterdam: James Holmes, Jose Lambert, Andre Lefevere. Ils sont plus « littéraires » que des linguistes, qui savent aborder l'histoire et l'histoire, les connaissances de la traduction. Ce processus consiste à examiner la traduction de texte, du point de vue des symboles, et à apprendre la traduction linguistique, non pas en tant que processus, mais en tant que produit ou en tant que résultat.

Goater et Lemmonier-Textier ont expliqué que la traduction d'une langue écrite est une langue d'écriture et d'écriture. Ces théoriciens rejettent les systèmes basés sur le comparatif linguistique ou sarcastique, ainsi que la théorie sociolinguistique de Nida, par exemple, parce que la théorie se concentre sur le texte de la culture (10).

Suivant les arguments de Jean Delisle

(49), une œuvre littéraire doit avoir les caractéristiques suivantes : la communication de la vision du monde d'un écrivain, la possibilité d'un pouvoir d'évocation, la valorisation de la forme, la possibilité d'une multiplicité d'interprétation, le caractère d'intemporalité, et le contenu des valeurs universelles. Si nous acceptons ces caractéristiques du texte littéraire, il reste donc à discuter la traduction technico-scientifique.

La traduction technico-scientifique

La traduction technico-scientifique est la traduction spécialisée qui implique des documents complexes qui se rapportent à des domaines technologiques. Williams et Chesterman (2002) disent qu'elle couvre la traduction de beaucoup de textes spécialisés en nouvelle technologie, ainsi qu'en d'autres disciplines telles que l'économie et la médecine. Stolze (2009) est d'avis que la traduction technico-scientifique nécessite une bonne connaissance du sujet et une maîtrise de la terminologie pertinente utilisé dans le texte à traduire. Ces réflexions ont des caractères purement scientifiques. Au niveau du vocabulaire, ce genre de texte a tendance à être très différent des autres textes. Les vocabulaires sont très spécialisés. Un document sur l'information, par exemple, va contenir des vocabulaires précis, tels que, écran, clavier, logiciel et cetera.

Aussi, des mots scientifiques dont on retrouve dans la biologie, la chimie ou la physique. Normalement ceux qui rédigent des documents sur le traitement des logiciels qui ont une nature technique et scientifique emploient une langue très spécialisée avec des mots précis. Pour traduire ce type de texte, le traducteur doit acquérir une compétence dans ce domaine pour suivre le déroulement du texte.

Hatim et Mason, (1996) conçoivent la traduction technico-scientifique comme un échange direct des vocabulaires techniquement précis de la langue de départ à la langue d'arrivée. Selon eux, dans tous les domaines de la traduction, le fil conducteur est la communication et pour cette raison, il existe une similitude entre ces domaines et les autres domaines de la traduction. Cela signifie qu'à leur avis, il existe des similitudes entre les différents types de la traduction.

Pour Stolze (2009), c'est l'usage et la traduction des terminologies spécifiques qui

distinguent la traduction technico-scientifique des autres domaines de la traduction. Donc, traduire les textes techniques chez le professionnel c'est traduire les terminologies et tenant compte de leurs contextes d'usage (Stolze, 29).

Types de traduction

Les types de traduction à discuter dans cette partie sont : la traduction intra-linguale, la traduction interlinguale et traduction intersémiotique.

La traduction intra linguale

Selon le dictionnaire *Le Petit Robert* (2017), le mot intra est un préfixe qui signifie « à l'intérieur de quelque chose ». Lorsque cette notion est appliquée à la traduction, on peut déduire que c'est une traduction faite à l'intérieur d'une langue. C'est une traduction dans la même langue. C'est-à-dire, qu'on peut recomposer ou rédiger à nouveau un texte dans une même langue à l'aide des autres mots ou des synonymes. On utilise les signes verbaux d'une langue pour interpréter d'autres signes verbaux au sein de la même langue.

Shutteworth et Cowie (1997) voient la traduction intra-linguale comme :

A term used by Jakobson (1959/1960) to refer to one of the three types of translation (...) In other words, intra-lingual translation is not translation in strict sense, but rather relies either on the use of synonyms or circumlocution in order to reword a message in the language of the original (87)

Un terme utilisé par Jakobson (1959/1960) pour décrire l'un des trois types de traduction (...) En d'autres termes, la traduction intra-linguale n'est pas strictement parlant une traduction, mais au contraire, elle dépend de l'emploi des synonymes ou la circonlocution pour recomposer un message dans la langue originale.

(Notre traduction).

Donc, la traduction intra-linguale est un processus par lequel un texte d'une langue est recomposé dans la même langue. Elle suit la règle de réécriture sans ni changer ni perdre le message du texte original. Par exemple, les anciens textes rédigés avec les anciennes orthographes françaises

peuvent être recomposés en employant les orthographes modernes.

Voici donc deux exercices de la traduction intralinguale tirés de *l'Analyse du Discours comme méthode de traduction* de Jean Delisle (1984). Il est reproduit ci-dessous. Le but est de remodeler ou préciser des idées mal formulées, ce qui est l'essence de l'activité traduisante.

Texte 1 : Anglais / Anglais

The magnetic disk pack is made up of six Platters arranged one on top of the other. There is a space of approximately ½ inch between each platter. The platters are separated one from the other vertically with a metal rod passing up through the centre of all six platters.

Version traduite

The magnetic disk pack is made up of six superposed platters and approximately spaced out by ½ inch through a metallic central rod. (p.181)

Texte 2 : Français/français

Lettre au Professeur

Monsieur,
Ayant mon fils Jean dans la classe de sixième A. dont vous êtes le professeur principal, je me promets de solliciter auprès de vous un conseil relatif au travail ventuel de préparation à la rentrée en classe de cinquième qu'il serait bon, peut-être, qu'en raison des faibles notes obtenues l'examen de passage, je fasse entreprendre mon fils pendant les vacances, au moyen de leçons par correspondance tout particulièrement ans les matières où il est le plus médiocre [...]

Version traduite

Monsieur,

Mon fils Jean est l'un de vos élèves de sixième A. Il a passé de justesse son examen d'entrée en cinquième. Dois-je m'inscrire à un cours par correspondance pour qu'il travaille un peu pendant les vacances. [...] (p.206)

Pour être traducteur intralinguale il suffit d'atteindre la clarté d'expression, de démarquer les textes boiteux des fausses élégances, clichés pompeux ou formules creuses qui les rendent obscurs, pédants ou mortellement ennuyeux.

La traduction interlinguale

C'est la traduction proprement dite. C'est la recombinaison et le remplacement d'un message d'une langue à une autre, d'une langue A à une autre langue B. C'est dans ce sens qu'on parle de la traduction générale. La traduction interlinguale comporte une interprétation des signes verbaux par les autres signes verbaux d'une autre langue. Un bon exemple est la traduction d'un texte du français à l'anglais ou vice versa.

Dans son article "Equivalence and culture-bound terms in legal translation: the Igbo example". Uhuegbu (2010) dit que:

The translator of a legal text will seek to achieve identity in meaning between original and translation, ie the identity of propositional content as well as identity of legal effects (63).

Le traducteur d'un texte légal essaiera de réaliser une identité de sens entre l'original et la traduction, c'est-à-dire, l'identité de contenu propositionnel aussi bien que l'identité des effets légaux.

Dans cette citation, le mot original signifie la langue source (LS) qui nous pouvons marquer comme A alors que la traduction représente la langue-cible (LC) marquée par B. Si la langue marquée A, Igbo par exemple, et la langue marquée B est l'anglais, nous pouvons dire sans fléchir que la traduction interlinguale est le remplacement d'un texte A rédigé en langue Igbo par un texte B traduit en langue anglaise.

Voici un exemple de la traduction interlinguale formulé par Delisle (1984)

Texte Original : Anglais

Rebuilding the

Breast

After the removal of her breast because of cancer in 1970, Mrs. Joan Dawson, 54, of New York city, spent the three years battling depression and a sense of loss. Then she decided to do something [...]

Version traduite

La Reconstitution des

seins

Une Newyorkaise de 54 ans, Mme Joan Dawson subit en 1970 l'ablation du sein gauche atteint de cancer et passa les trois années suivantes à lutter contre la dépression et le traumatisme de la mutilation. Un beau jour, elle décide d'agir [...] (p.99)

Cette qualité de traduction professionnelle est bien pragmatique parce qu'elle est soumise à des contraintes diverses, échéances et normes de production à respecter, exigences particulières des clients, rendement qualitatif des traducteurs.

La traduction intersémiotique

Nwanjoku (2012) est d'avis que lorsqu'on fait une traduction intersémiotique, on fait une interprétation des signes non-verbaux et c'est ce qu'on appelle « transmutation » en anglais. House (2004) donne une voix à ce sujet en disant qu'on peut traduire un poème dans une danse ou une image, un roman peut être traduit aussi dans un opéra ou un film. Selon lui :

We can also speak of "translation" when the replacement involves not another language but another, non-linguistic means of expression, in other words, a different semiotic system (4).

Nous pouvons aussi parler de « traduction » quand le remplacement n'implique pas une autre langue mais un autre moyen d'expression non-verbal, en d'autres mots, un système sémiotique différent.

(Notre traduction).

Le dessin d'une croix-rouge sur un panneau donne le signe d'un centre hospitalier où l'on soigne les

malades. Le schéma ci-après sert d'illustration d'une traduction intersemiotique.



Un exemple de signe non-verbal

Donc, la traduction intersémiotique est la traduction faite à l'aide des signes. Par exemple, un texte dans une langue A peut être traduit par des signes d'une autre langue B, seulement pour faire comprendre aux gens qui dépendent des signes pour mieux comprendre ce qu'on dit.

Les techniques traductologiques

Selon *Oxford Advanced Learners Dictionary of Current English* (2005) le terme 'technique' is a method of doing something expertly; a method of artistic expression in writing, Painting, music etc. Les techniques traductologiques sont empruntées à la *stylistique comparée du français et de l'anglais* de Vinay et Darbelnet (1977). Ces deux auteurs ont établi une classification des « procédés techniques auxquels se ramène la démarche du traducteur » et ont examiné ensuite l'application de ces procédés aux trois grands domaines de leur étude : lexicologie, agencement et message.

Les procédés de traduction définis par ces auteurs qui sont au nombre de sept montrent qu'un message de la langue source peut être reproduit dans la langue d'arrivée par emprunts de termes d'expressions étrangères.

Vinay et Darbelnet (1977) maintiennent que si les emprunts ne sont pas possibles, qu'il faut recourir à la deuxième technique qui est le calque. Selon David Crystal (1985 :40) le calque est un genre d'emprunt dans lequel les composants morphémiques des mots ou phrases empruntés sont traduits élément par élément dans les morphèmes équivalents de la langue nouvelle.

Cependant, si cette technique ne marche pas aussi, il faut procéder à la troisième technique qui est la traduction littérale ou la traduction mot-

à-mot. Et si la traduction littérale est aussi inacceptable parce que le message selon Vinay et Darbelnet (1977) :

Donne un autre sens ; -n'a pas de sens ;
- impossible pour des raisons structurelles ; - ne correspond à rien dans la métalinguistique dans la langue d'arrivée ; - correspond bien quelque chose, mais n'ont pas au même niveau de langue.

Nous serons obligés d'employer la méthode oblique ou libre qui est un procédé indirect de contourner les obstacles linguistiques.

Cette méthode suit alors quatre procédés progressifs : La transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

La transposition s'agit du changement dans la catégorie grammaticale, c'est-à-dire qu'une partie du discours français peut se traduire en anglais par une autre partie du discours. Si la transposition aboutit à un énoncé grammaticalement correct mais qui heurte au génie de la langue-cible, il faut procéder à la modulation qui est le changement de point de vue. Si la modulation ne convient pas, il faut alors recourir à l'équivalence qui est une traduction faite lorsque les deux langues ont la même situation mais des approches structurelles et stylistiques différentes. Il s'agit précisément d'expressions idiomatiques et figées. L'avantage de l'équivalence réside dans son économie de langage. On peut rendre le message en peu de mots. Mais quand cette méthode échoue, il faut alors recourir à l'adaptation qui intervient lorsque la situation à laquelle se réfère le message de la langue-source n'existe pas dans la langue cible.

Conclusion

La traduction comme une discipline académique a rapidement facilité la compréhension de l'homme et de son environnement immédiat. Elle se dit bien organisée et effectivement rendue lorsqu'elle aurait subi une révision critique mais objective par un traducteur professionnel. Ceci est évident dans la mesure où la révision comme l'édition améliore la performance dans n'importe quelle discipline académique. Dans cette étude purement théorique, nous avons vu les domaines divers de la traduction, leurs caractéristiques et puis les

méthodes de la traduction. Depuis toujours, les théoriciens expérimentés dans ce domaine ont soutenu qu'il y a trois domaines de la traduction. C'est aussi un fait établi que chaque

domaine de la traduction possède ses caractéristiques distinctes dont, les documents qu'y proviennent doivent être abordés des manières différentes.

Ouvrages cités

- Ajunwa, Enock (1991) *Theory and Translation* University Publishing Company, Onitsha
- Collins, Robert (2005) *French/English/English/French Dictionary*, Paris, Société du Nouveau Littre.
- Crystal, David (2005): *The Cambridge Encyclopedia of Language*, Cambridge University Press.
- Delisle, Jean (1984) *L'Analyse du Discours Comme Méthode de Traduction, Théorie et Pratique*, Editions de l'Université d'Ottawa, Canada,
- Disez Jean-Yves (2016) Traductologie et traduction « pragmatique ». *Tribune*. Online <http://www.translitterature.fr/media>
- House, Juliane (2004) 'Quality of Translation' dans *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. Routledge.
- Iwunze Emeka Innocent & Ajaegbu Florence Nneka (2018) L'érosion de la fidélité dans la traduction pragmatique : le cas d'un texte sur le terrorisme religieux -Boko Haram, c'est qui ?, c'est quoi ? *Journal of Languages, Linguistics and Literary Studies*. Vol. 6. Pp. 208-219
- Le Petit Robert (2017) *Dictionnaire Alphabétique et Analogique de la langue Française*, Paris, Le Robert.
- Nida, Eugene et Tuber, Charles (1994) *The Theory and Practice of Translation*, Leiden: E.J. Brill
- Nwanjoku, Anthony (2012), *Initiation à la traduction littéraire*. Ceence Communication. Aba.
- The New Webster's Thesaurus* (1993) Danbury: Lexicon Publications Inc.
- Vinay, Jean-Pierre et Darbelnet, Jean (1977) *Stylistique comparée du Français et de l'anglais*, Didier, Paris.